

Obstancias I. (12 novembre 2004). Baume de la Figuière. Infos GSBM

Rendez-vous chez Maurice à 10 h. Maurice me montre le « guide des 52 balades autour d'Avignon » où il a trouvé cette rando des grottes à Lirac où il y a la Sainte Baume, la Figuière et une 3ème grotte. Nous traversons Lirac et nous prenons une rue à droite, la rue du Four à Chaux. Nous continuons sur un chemin qui longe en rive gauche le fond plat d'un vallon planté de vignes. Nous nous garons près d'un embranchement à gauche, marqué d'une croix. Si nous avions continué tout droit, nous aurions admiré un peu plus loin, l'église semi-troglodyte de la Sainte Baume (bon endroit pour une photo d'ensemble). Elle date du XVIIe siècle et fait toujours l'objet d'un pèlerinage. Elle est en hauteur en rive droite du vallon. Pour l'atteindre, il faut se garer où nous l'avons fait et prendre le chemin qui traverse le vallon. Arrivé de l'autre côté, il faut prendre le chemin de droite qui monte doucement en longeant le vallon jusqu'à la chapelle.

Mais nous, nous empruntons le chemin qui va tout droit dans un vallon affluent. Nous marchons en bavardant. Pas très loin, Maurice m'indique le sentier sur la gauche qui permet d'atteindre la 3ème grotte, en rive droite du vallon, au pied d'une petite barre rocheuse. Un virage du chemin est recoupé par ce qui fait un peu lit de torrent où l'on peut voir le lit rocheux qui donne l'impression d'avoir un léger pendage (mais ce pourrait être une surface d'érosion ou une schistosité). Plus loin, nous quittons le chemin pour un sentier sur la gauche. En face, à droite, un rocher est marqué, du mauvais côté, par une marque jaune et une flèche rouge qui montre notre sentier. Il monte doucement et quelquefois plus raide. De temps en temps, nous trouvons une marque jaune sur un rocher. Nous arrivons à la Baume. Elle a environ 15 m de large et 3m de haut. Je ne pense pas que celle-ci puisse être visible d'où que ce soit. Elle est bordée de chênes pubescents (« blancs ») qui occupent toute la pente qui commence juste sous la grotte, et au-dessus, à part le petit rebord, (il n'y a pas de barre rocheuse) elle est dans le versant plus où moins arboré et buissonnant.

Au bout de 2 m l'entrée se dédouble. À gauche, la petite entrée se resserre assez vite, le plafond descend et le sol est couvert de blocs (gélifraction ?) et de matière sèche (argile, poussière, sable ???). Maurice qui est allé voir la dernière fois dit qu'il faudrait creuser. Mais comme cela semble obliquer vers la droite et donner dans l'autre partie, est-ce la peine ? Le pilier qui partage le porche en deux, qui pourrait n'être qu'un abaissement du plafond, est en grande partie de la concrétion. Coulées, colonnes visibles sur la gauche, et en plus les restes d'un gros plancher stalagmitique d'environ 30 cm d'épaisseur, au milieu et à droite. La jonction entre la roche d'origine et la concrétion est invisible. L'ensemble du trou est extrêmement sec. Les seules taches d'humidité sont à l'aplomb des quelques rares stalactites qui goûtent et uniquement dans la première partie. Dans le petit nid de cailloux ainsi dégagé, on trouve beaucoup de cristaux de calcite (restes des concrétions proches ?).

La partie droite est fort belle aussi mais de plus grandes dimensions. L'arrondi du plafond et les banquettes de côté sont chouettes. La première partie est retravaillée par la gélifraction tout en respectant (en gros) les formes. Quelques niches existent. Le tas de cailloux sur la droite doit être récent (aucune utilité). Vers la gauche, à 4 ou 5 m de l'entrée, au sol, une forme remarquable : une tranche de roche épaisse de 2 ou 3 cm est bordée de ce qui semble le reste de deux marmites coalescentes d'environ 15 ou 20 cm de diamètre. Je dégage un peu de la matière sèche du dessous, sans voir autre chose. Je doute qu'il s'agisse de marmites, à moins que le bloc (on ne voit pas si c'est de la roche en place ou autre chose) ne vienne de plus loin. Il pourrait s'agir d'une forme construite (creusée), mais pour voir cela, il faudrait d'autres yeux que les miens. Le fond de la « salle d'entrée » semble se décaler vers la gauche. Mais la partie droite a le plafond qui s'abaisse et comme le sol remonte, on peut dire que c'est juste l'espace libre qui se réduit. À gauche, le remplissage fait un talus d'environ 30 cm. Il est composé de « boulettes » marron et surtout blanchâtres assez légères. En creusant devant le talus sur 20/30 cm, c'est la même chose. Un petit échantillon trempé dans l'acide (à la maison) fait pschit et il reste un tout petit peu d'argile. Le plafond est très blanc, et vu les fossiles on doit être dans l'urgonien. Les vagues d'érosions sont jolies.

Puis nous arrivons à un endroit où nous rejoignons la fracture que nous ne quitterons plus jusqu'à la fin, et dont l'orientation est 308 gr. Le plafond a tendance à monter en la suivant. On ne trouve pas cette fracture à l'extérieur sous le porche. Vers l'arrière et à gauche un petit retour, et vers la gauche un creux. A droite, de gros morceaux de plafond sont tombés par décompression. Le sol est partout du remplissage. Impossible de savoir quelle est la taille réelle de la galerie. Les petits diverticules ne sont certainement que du vide au-dessus du remplissage. Une très jolie cheminée, bien ronde est traversée au milieu par la fracture qui la décale légèrement. Ce pourrait être une marmite de pression, pardon, coupole pour les jeunes. Deux sortes de remplissage y sont restés collés Au fond, l'un bien rouge semble n'être que de l'argile, extrêmement sèche, comme partout dans ce trou. L'autre semble être aussi argileux, tout du moins en partie, plutôt « cailloux » d'argile collés avec autre chose (calcite ?). Ce genre de truc se trouve aussi dans d'autres fissures et creux. Il y a bien de l'argile dans ces trucs, vu les échantillons réhydratés à la maison (quoique j'aie perdu la plupart des trucs qui étaient dans mes poches, au retour).

La plafond s'élève en suivant la fracture, le sol se creuse un peu et il faut grimper sur deux lames en forme de banquettes. Celle de gauche est détachée de la paroi (décompression). Puis l'ensemble se rétrécit. A droite, c'est une trémie qui a envoyé ses blocs réduire la largeur et la hauteur de la galerie. On (Maurice) voit sur 2 m. Il y a de plus en plus d'argile rouge et sèche sur les parois et dans les blocs du sol et de la trémie. Nous constatons la présence d'un léger courant d'air sortant. Nous avons fait la topo et Maurice s'est éclaté avec le lasermètre : il a tout, tout, tout mesuré, mais je n'ai pas tout noté. A la sortie, nous avons pris les batteries de mon appareil photo pour faire fonctionner le GPS. Si nous l'avons bien fait fonctionner, l'entrée se trouve dans le porche à : N 44° 01. 419' ; E 4°40. 376' et 684 pieds. Maurice est allé ensuite prendre une mesure au-dessus de l'entrée et ça a donné : N 44°01. 419' ; E 4°40.375' et 680 pieds.

Enfin, nous sommes rentrés en allant photographier la Sainte Baume et une jolie entrée, située un peu plus loin. Maurice m'a invitée à manger, il a chargé les photos sur son ordi, et retour pour moi. Il faisait beau et le Mistral n'était pas trop fort.